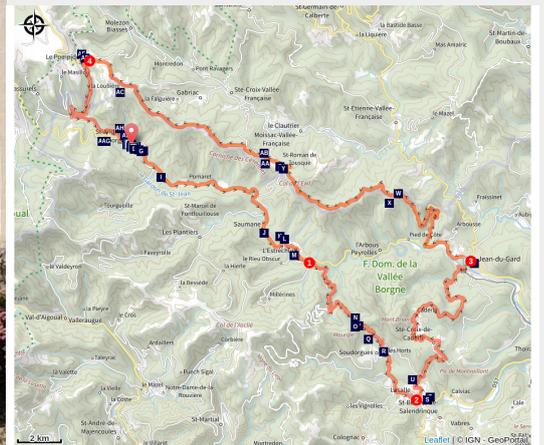


# St-André de Valborgne - Vélo route n°12

Cévennes - Saint-André-de-Valborgne



Le village de St André de Valborgne (Béatrice Galzin)



**Circuit long mais très varié...**  
**Pensez à flâner sur les places, au bord de l'eau ou dans les petites ruelles avant de repartir sur les hauteurs !**  
 Fonds de vallées, routes de crêtes, un circuit enchanteur pour des paysages surprenants. Posez le pied pour boire aux fontaines dans les villages croisés. Levez le nez pour admirer le toit des Cévennes juste devant vous...  
 Profitez ! Ici tout est beau, tout est vrai !

## Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 5 h

Longueur : 81.9 km

Dénivelé positif : 2454 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

# Itinéraire

**Départ** : St-André de Valborgne

**Arrivée** : St-André de Valborgne

**Communes** : 1. Saint-André-de-Valborgne

2. Saumane

3. L'Estréchure

4. Soudorgues

5. Lasalle

6. Sainte-Croix-de-Caderle

7. Saint-Jean-du-Gard

8. Saint-Étienne-Vallée-Française

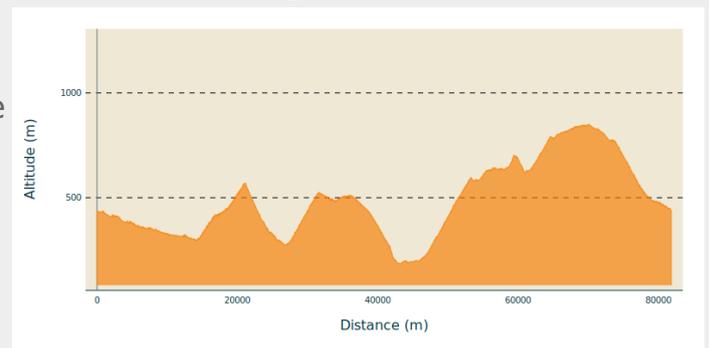
9. Moissac-Vallée-Française

10. Sainte-Croix-Vallée-Française

11. Gabriac

12. Le Pompidou

## Profil altimétrique



Altitude min 182 m Altitude max 853 m

De St-André de Valborgne, direction St-Jean du Gard par la D907 jusqu'à L'Estréchure.

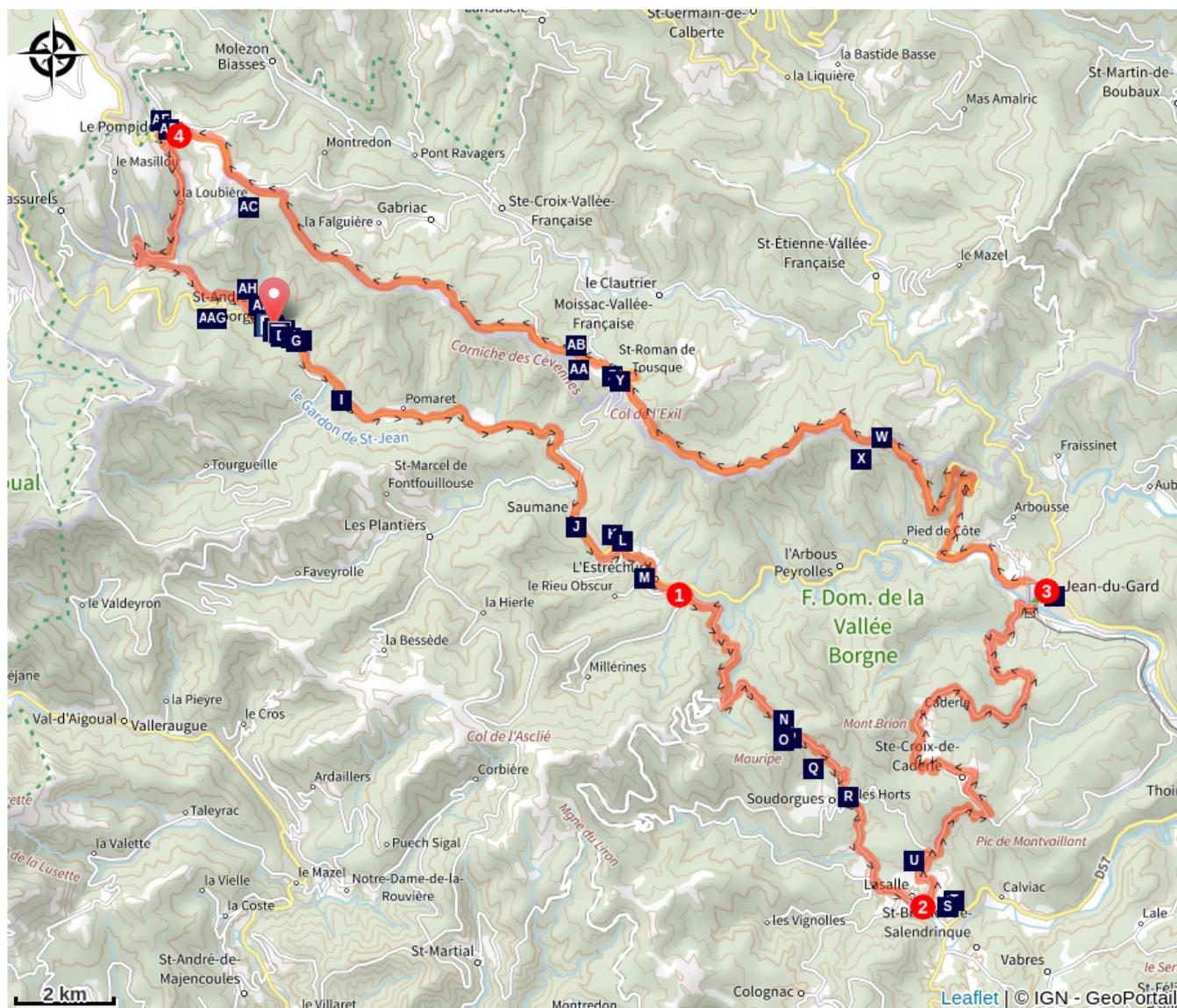
1) À L'Estréchure, prendre la D39 jusqu'à Lasalle.

2) À Lasalle, prendre la D153 jusqu'à St-Jean du Gard en passant par Ste-Croix de Caderle.

3) À St-Jean du Gard, direction Florac par la D260 puis la D 9, dite route de la Corniche des Cévennes jusqu'au Pompidou.

4) Au Pompidou, descente par la D10 jusqu'à St-André de Valborgne.

# Sur votre chemin...



Une source, cinq fontaines (A)

Les gardonnades (C)

Bien alimentés (E)

 Poissons et compagnie (G)

L'habitat cévenol (I)

Cabrijoule ou cabrigoule (K)

Château de l'Hom (M)

Le village de St André de Valborgne (B)

A boire! (D)

Deux en un (F)

Au courant (H)

Le village de Saumane (J)

Épisode cévenol - gardonnade (L)

Chemins caladés et murs de soutènements (N)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

## **Comment venir ?**

### Accès routier

De St-Jean du Gard, prendre la D907 jusqu'à St-André de Valborgne, traversée des villages de L'Estréchure et de Saumane.

### Parking conseillé

Parking dans le village

## **i** Lieux de renseignement

### **Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède**

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

### **Office de tourisme Cévennes Tourisme, Saint-Jean-du-Gard**

Maison rouge, 30270 Saint-Jean-du-Gard

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 85 32 11

<https://www.cevennes-tourisme.fr/>

### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle**

Centre Viala, rue de la Place, 30460 Lasalle

lasalle@sudcevennes.com

Tel : 04 66 85 27 27

<https://www.sudcevennes.com>

### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne**

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>

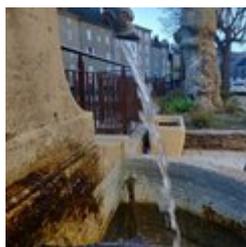
## Source



Pôle Nature Aigoual

# Sur votre chemin...

---



## Une source, cinq fontaines (A)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## Le village de St André de Valborgne (B)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XIIe siècle)...

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## Les gardonnades (C)

Si le village profite de l'eau qu'apporte le Gardon, il doit aussi supporter ses épisodiques sautes d'humeur. Des précipitations abondantes peuvent rapidement enfler son cours. C'est souvent à l'automne que le torrent déborde de son lit. Les crues les plus importantes peuvent avoir des conséquences dramatiques, tant sur le plan matériel qu'humain. Beaucoup se souviennent encore des crues de septembre 1958 et 2002, qui causèrent de nombreux dégâts.

Crédit photo : © Béatrice Galzin

---



## A boire! (D)

Réputée pour sa pureté, l'eau de la fontaine du Griffon étanchera sans problème la soif du promeneur. Autrefois, elle servait non seulement d'eau de boisson, mais tout le quartier venait y puiser de quoi cuisiner, laver le linge, se laver, arroser ses plantes... Lieu d'approvisionnement, la fontaine était aussi un lieu de rencontre important dans la vie du village.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



## Bien alimentés (E)

Les jardins cévenols sont desservis par des beals (sortes de petits canaux) qui acheminent l'eau de rivières ou de sources vers les terres cultivées. Ils sont généralement aménagés en bancels, c'est-à-dire en terrasses. En retenant la terre, les murets permettent d'obtenir des parcelles planes, avec un sol plus profond, dans lequel l'eau s'infiltré et persiste plus longtemps.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



## Deux en un (F)

Ce chemin empierré qui grimpe est une « calade » et calada. Celle-ci sert non seulement de chemin mais aussi de ruisseau, permettant l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Attention lors d'averses : le chemin devient glissant...

Crédit photo : © Béatrice Galzin



## Poissons et compagnie (G)

Sur ses berges, un bel oiseau blanc, gris et noir : la bergeronnette grise arpente les rives à la recherche d'insectes, en hochant sa longue queue. Plus colorée, la Bergeronnette des ruisseaux la côtoie souvent. Le Cincle plongeur, quant à lui, ressemble à un merle à la poitrine ornée d'une grosse tache blanche. Il disparaît souvent sous l'eau, pour y chasser des larves d'insectes. Les truites, qui se délectent des mêmes proies sont présentes dans le Gardon et font le bonheur des pêcheurs.

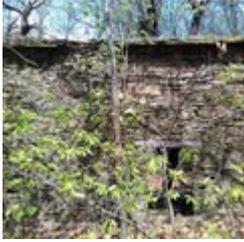
Crédit photo : © Régis Descamps



## Au courant (H)

Les habitants du village l'étaient dès 1919. La petite cabane qui ne paie pas de mine de l'autre côté du ruisseau abritait une petite turbine alimentée par un beal. Installée par un particulier, M. Teston, son fonctionnement permettait d'alimenter une ampoule par foyer.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



## L'habitat cévenol (I)

Les maisons occupaient généralement le centre de la zone cultivée ; bâties en schiste, elles étaient hautes et étroites comme pour économiser le sol plat nécessaire aux cultures. Quand il devenait nécessaire d'agrandir, soit on surélevait le bâtiment existant, soit on ajoutait une aile parallèle aux courbes de niveaux. Quant aux hameaux, ils étaient toujours construits à proximité d'un point d'eau mais souvent à mi-pente car les fonds de vallées sont sensibles aux crues brutales et peu accessibles. L'exposition par rapport au soleil n'était pas déterminante dans le choix du lieu.

Crédit photo : Nathalie Thomas

---



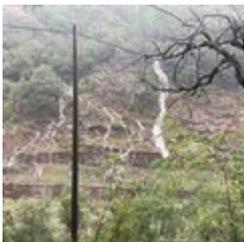
## Le village de Saumane (J)

Situé au cœur de la vallée Borgne, Saumane a lourdement souffert lors des conflits entre camisards et troupes royales en 1703. Le village et les hameaux ont été pillés et brûlés, et les villageois déportés. Au 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, Saumane resplendit à nouveau avec l'âge d'or de la sériciculture. Deux filatures de soie fonctionnent et le bourg compte environ 500 habitants. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Saumane est un point d'appui de la résistance cévenole.

Aujourd'hui, la population est très dynamique et le village mise sur la découverte de la nature et le tourisme durable.

Crédit photo : Nathalie Thomas

---



## Cabrijoule ou cabrigoule (K)

On trouve des traces toponymiques de cabri dans le conte poids le cadastre de l'époque de 1663 sous la formule « cabrigoule » qui pourrait se traduire par ravine de la chèvre dans son expression occitane.

Crédit photo : Gabin Lasherme



## Épisode cévenol - gardonnade (L)

Le phénomène des crues est récurrent en Cévennes comme en vallée Borgne et des inondations catastrophiques ont été recensées depuis 1295 notamment en 1790, 1826, 1848, 1890/1891, 1900, 1907, 1958 et 2002. Lors de la dernière crue en date, le 19 septembre 2020, les villages de la vallée Borgne et de celle de Valleraugue ont été très fortement impactés. La mer est située à une centaine de kilomètres, le vent du sud, le « marin », pousse les nuages chargés d'eau vers les massifs cévenols, et suivant les circonstances, provoquent de très violents orages. Les pentes des montagnes cévenoles sont abruptes et les eaux se déversent dans les ruisseaux. Le Gardon en contrebas grossit impétueusement en quelques heures, en transportant et en arrachant de nombreux matériaux et végétaux.

Crédit photo : Gabin Lasherme



## Château de l'Hom (M)

À l'origine, le nom de L'Hom indique qu'un orme, arbre de justice, était planté devant le bâtiment. La bâtisse, massive, de base carrée, est citée dès 1405. Elle a connu une longue histoire, douloureuse et emblématique des luttes religieuses. Le château devient le siège d'une garnison jusqu'en 1767, puis est acquis par une famille d'industriels, les Teissonnières. Pendant l'été 1944, il sert de siège à l'état-major des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) du Gard et de la basse Lozère sous l'autorité du commandant Audibert. Plus tard, l'association l'Enfance ouvrière l'acquiert et y organise des colonies de vacances. Au-jour d'hui, il est devenu un camping.

Crédit photo : Nathalie Thomas



## Chemins caladés et murs de soutènements (N)

En regardant vos pieds, vous découvrirez, sur les chemins empruntés, les traces de tout ce patrimoine routier ancien. Les calades permettaient de maintenir une route plus confortable et carrossable.

Les murs de soutènement sont réguliers et parfois construits sur des emplacements très abruptes, ou taillés dans la roche. La trace de l'homme est impressionnante.

Après le château de Bussas, sur le bord du chemin, vous trouverez des pneus entassés. Vous pourrez également voir un gros câble. Ce système de câble tendu permettait d'acheminer des matériaux et aussi du bois jusqu'à la route. Lorsque la cargaison y arrivait, il n'était pas rare, qu'entraînée par son poids, elle ait pris une vitesse excessive, le tas de pneus permettait de la stopper.

Crédit photo : Béatrice Galzin